

parvenez pour écrire je regarde
tomber les aéro qui s'amuse
à descendre en spirales ou à
passer à une très faible hauteur
au-dessus de nos têtes

Vendredi 23. 7-15.

Exercice le matin.

Marche du bataillon l'après
midi. Il pleut.

Deux lettres de Suz.

Samedi 24-7-1915

Marche de bataillon le
matin. Départ 6.30. — ^{Suzanne}
Retour à 9h. $\frac{1}{2}$ —
L'après-midi : course de lavage

comme par hasard: la pluie! —
à 15h.30 gymnastique —
Le Général de la 307^{ème} Div. d'inf.,
le même, visite le campement
du régiment. —

Il est 19 heures. La pluie a l'air
de vouloir recommencer cette nuit.
Nous devons prendre les tranchées
après Samedi 26, pour 10 jours. —

Dimanche. 25. 7. 1915

Exercice le matin

Repos l'après-midi

Lundi 26-7-15

Nous ne faisons le matin
pour le départ qui a
lieu à 9h.30.

Il est 6 heures du soir, nous
attendons la nuit à Acq, où
nous sommes en bivouac en
attendant les tiribres pour
prendre les boyaux. - Nous
devons aller à la cote
133 entre Souchez et
Hemille S^t Vaast - et devons
partir à 20 heures 30 -
Un bon bombardement est
en train de commencer,
mais cela ne nous
embête pas ce soir puisqu'il
y a 8 Pils de boyaux
et que nous n'avons
pas encore minuit dans
nos gombes.

Mercredi 28-7-1915

Cote 123 entre Souchez et Hemille S^t Vaast
Nous sommes depuis avant hier soir dans
les tranchées. On ne sommes arrivés à
minuit $\frac{1}{2}$ après 4 heures de marche dans
les boyaux.
Cette fois nous sommes dans un
secteur où "ça parde". Toute la journée
les obus grondent - éclatent près de
nous ou passent en sifflant chez
les boches. Quel bruit, quelle fumée!
Tout le monde dort le jour dans les
gombes car rester, ou travailler dans
les boyaux est trop dangereux. Hier un
obus à la compagnie et malheureusement
je n'ai fait un plus grand nombre.

Hier soir en faisant continuer une
feuillée je me suis aperçu que l'on
allait frôcher entre deux tourtes à $\frac{1}{2}$
mètres et sont une voix indiquait
l'emplacement. Je n'ai pu lire les
noms des deux Français qui sont
 couchés là, car il n'y avait fallu
insister sur la tranchie et se faire
par un joli clair de lune, à 200 mts
des roches était plutôt dangereux,
mais je tâcherai d'y aller ce soir. -
Du reste il faut que je le sache.

Hier, pendant la construction de
la feuillée, on assiste à un
combat féroce, dans le bas
fond au pied de Lonchey à 600
mètres de nous. -

Un combat de grenades avec

liquide inflammable, des fusées
éclairant la scène, le déchirement
des obus et leur rapide lumière
d'explosion, la fusillade
intensive des mitrailleuses et
des fusils, avec la clarté
rouge ou verte des fusées
éclairantes; joint à cela la
notion d'être en danger soi-
même, d'être assis sur une
tranchie entre deux bombes à
jeune courtes et si entendue
à tout instant le sifflement
des balles ou le bourdonnement
horrible des fusées d'obus, qui
partent près de nous en tournant
dans toutes les directions.

Il est six heures du soir et la
vie va commencer dans q. q heures
dans nos tranchées.

On va dit tout à l'heure qu'une
fusée rouge sera lancée (à 30 mètres
à ma gauche, poste du Capitaine Poignat)
ce qui vaudra dire pour notre
artillerie: tir de barrage sur
les premières lignes boches! Pourvu
que ça réussisse. D'ailleurs je
le croyais bientôt. -

Mardi 29-7-1915. 12h²

Les Allemands ont encore
pris q. q chose pour leur heure
cette nuit! - La même
attaque qui hier soir a eu lieu

et ma foi, je n'aurais pas
voulu être aux endroits
où nos 75 éclabouaient! -

J'espère bien qu'un de ces
jours la scène changera
de place et que ce sera à notre
tour de ~~aller~~ donner au
son de la musique.

Depuis ce matin nos avions
et les avions boches se sont
ballonnés sur nos têtes, j'ai
même vu un petit éclat
d'obus sur la forêt, mais
tellement insuffisant qu'on
aurait dit une caresse.
Tout est calme... c'est juste
de ne plus rien entendre. Mais

que tout à l'heure. Cela
pouvait en changer.

La journée est très belle. Nous
avons toujours le vent
pour nous de sorte que les
boches ne peuvent pas nous
envoyer de gaz asphyxiant. Je
vais aller faire un tour près
des autres officiers pour voir
ce qui se passe.

Vendredi 30 - 7 - 1915.

Pluie! Les boyaux sont
vite remplis d'eau. Quelle
bonne gluante! qu'il faut
incliner le soir avec les plats
des escouades et les jelles. Comme

l'habitude combat à...

- Samedi 31 - 7 - 1915

Nous allons aller prendre les
premières lignes qui sont à
40 mètres en avant de nous.
Nous y serons juste pour l'anniversaire
de la déclaration de guerre.
La relève se fera avant 9 heures
par section.

Il y a un cadavre derrière le
goulet d'un de mes hommes,
je ne l'avais pas encore vu.
La jambe coupée à hauteur
de la cuisse est à quatre mètres
du corps.

Dimanche 1 - 8 - 1915
Rien d'intéressant à rapporter